

Nouveau-Brunswick.—Au Nouveau-Brunswick les roches carbonifères s'étendent sur plus de 10,000 milles carrés; leurs veines de charbon affleurent en maints points de cette aire. Près de la portion supérieure du grand lac, où le charbon a la plus grande épaisseur, on l'extrait depuis plus de cent ans. La production houillère du Nouveau-Brunswick qui fut de 44,780 tonnes en 1912, était de 287,513 tonnes en 1922. Précédemment, l'année 1918 détenait le record avec 268,212 tonnes.

Saskatchewan.—Les régions carbonifères se trouvent principalement au sud de cette province; on extrait du charbon dans le voisinage d'Estevan, sur la rivière Souris. La hauteur connue sous le nom de Coteau est aussi composée de roches carbonifères qui se continuent vers l'ouest dans les montagnes Wood et les collines Cyprès, couvrant environ 4,000 milles carrés, surface sous laquelle la présence du charbon est possible. Entre les deux branches de la rivière Saskatchewan, on croit qu'il s'y trouve du charbon.

Alberta.—Cette province est riche en houillères. Le charbon se trouve à trois étages distincts dans les crétacés, séparés par des schistes d'origine marine. L'étage inférieur, appelé Kootenay, constitue la base de la formation; sa flore fossile le fait considérer comme crétacé. La formation de la rivière Belly vient ensuite; il semble qu'elle ait été recouverte de terre végétale pendant une durée suffisante à la croissance des matières qui ont formé les couches de houille. Ce second étage ne contient que quelques veines exploitables, son importance découlant uniquement de sa vaste étendue. Le troisième étage, qui porte le nom d'Edmonton, surmonte le crétacé; c'est un dépôt d'eau douce et sa valeur n'est pas démontrée. On trouve au-dessous maintes veines de lignite.

Formation de la rivière Belly.—Les charbons de la rivière Belly sont généralement classés entre le lignite et le bitumineux; on les trouve dans une immense étendue d'environ 16,000 milles carrés. Le gisement affleure en une grande bande incurvée de 125 milles de largeur, partant de la frontière internationale et atteignant au nord la rivière Red Deer, l'un des affluents de la Saskatchewan du sud. Dans le sud, les gisements se trouvent souvent à fleur de terre, par exemple, le long de la Saskatchewan, en veines de 18 pieds d'épaisseur, tandis qu'à Lethbridge et Taber, plus de 800,000 tonnes de lignite de bonne qualité sont annuellement extraites. Les réserves probables de ce gisement, y compris les veines supérieures de la couche, qui se continuent au-dessous de la formation d'Edmonton, sont de 189,450 millions de tonnes.

Formation d'Edmonton.—La houille de cette formation est le plus souvent à l'état de lignite, mais vers les collines elle devient bitumineuse. La formation, d'âge tertiaire, occupe un immense bassin, s'élargissant graduellement vers le nord et s'étendant depuis la frontière internationale jusqu'au petit lac à l'Esclave. Les veines de charbon de l'Edmonton se montrent à fleur de terre sur les deux côtés du périmètre du Paskapoo le moins ancien, lequel se trouve comme un bassin au centre de la formation tertiaire. Les lignites se trouvent à ciel ouvert en remontant au nord jusqu'à Edmonton, l'un des principaux centres miniers de cette couche. En prenant pour base l'épaisseur et la profondeur connues, ce bassin houiller contient effectivement 111,097 millions de tonnes, dans un territoire de 20,340 milles carrés.

Formation de Kootenay.—Le charbon de ce bassin est de meilleure qualité, étant plus profondément enfoui; néanmoins, en raison des nombreuses perturbations de cette région montagneuse il a subi des altérations plus profondes que le